L'aube cosmique in silico

ervatoire

Simulations numériques de l'époque de la ré-ionisation

Benoît Semelin (Sorbonne Université - Observatoire de Paris - LERMA)

2 Décembre 2019

Physique de la réionisation et du signal 21 cm



Pourquoi des bulles ?

Les premières étoiles/galaxies créent des bulles chaudes et ionisées autour d'elles.

Des bulles qui grossissent peu à peu.



Deux quantités clés:

- "Libre parcours moyen" des photons ionisants dans le milieu intergalactique neutre

$$l = \frac{1}{\sigma(\nu)n_H} = 2.\left(\frac{E}{E_0}\right)^3 \left(\frac{10}{1+z}\right)^2 \text{ ckpc}$$

 $l \sim 2$ kpc dans l'UV << distances entres galaxies => H neutre = "mur"

- L'hydrogen ionisé se recombine peu dans le milieu intergalactique

$$t_{\rm rec} = \frac{1}{\alpha(T) n_H} = 240 \left(\frac{10}{1+z}\right)^3 \left(\frac{\overline{\rho}(z)}{\rho}\right)^3 \text{Myr}$$

Le signal à 21 cm: une lumière très "froide"

Un photon « 21 cm » contient un million de fois moins d'énergie qu'un photon bleu.

Peut être émis dans des régions très froides de l'univers.

Emis par transition hyperfine de l'atome d'hydrogène :



Le signal à 21 cm

Intensité:



Pourquoi des mK?

Température d'un corps noir qui émettrait avec la même intensité lumineuse à la fréquence considérée.

Sens de la température de spin T_S:

$$\frac{n_1}{n_0} = \frac{g_1}{g_0} \exp\left(-\frac{h\nu_{21}}{k_B T_s}\right)$$

Atomes surtout dans l'état hyperfin supérieur $(n_1 > n_0)$ => T_S > T_{CMB} => émission de photons 21 cm

Atomes surtout dans l'état hyperfin inférieur $(n_1 < n_0)$ => T_S < T_{CMB} => absorption de photons 21 cm (du CMB)



Que vaut la temperature de spin ?

Trois processus en compétition:



 \Rightarrow Une quantité locale, complexe à calculer: $T_S = f(J_{\alpha}, T_K, \rho, x_{HI})$

 \Rightarrow Son effet sature aux grandes valeurs $\left(\frac{T_S - T_{CMB}}{T_S}\right) \Leftrightarrow$ une grande partie de l'EoR

Les délices de la physique de la température de spin

Régime pertinent: $\delta T_{B} \sim \delta T_{s} \sim \delta J_{\alpha} \Leftrightarrow$ aube cosmique



Vonlanthen et al. (2012)





Observation du signal 21 cm

Tomographie d'une émission monochrome étendue



Observer le signal à 21 cm



Une détection du signal moyen par EDGES ? (Bowman et al. 2018)

EDGES:

- Un dipôle unique (signal moyen)
- Sur le site de SKA, Australie
- Antenne basse fréquence (50-100 MHz)
- Antenne haute fréquence (90-200 MHz)
- > 100 h d'intégration
- Signal inattendu
- Signal extrait d'un fond 10⁴x plus fort!
- Avec un modèle à 5+4 paramètres
- ⇒ Questions sur la vraisemblance statistique de la détection.
- \Rightarrow Confirmation nécessaire!





Limites supérieures par interféromètrie

PAPER (Afrique du

MWA (Australie) LOFAR (Pays-Bas)









Crédit: F. Mertens

La tomographie: l'un des objectifs principaux de SKA

D'après de « science book » de SKA:

- Le berceau de la vie
- Les Pulsars
- Magnetisme dans l'univers
- L'Hydrogen dans l'univers
- Phénomènes éphémères
- L'émission continue
- Cosmologie
- Epoque de la réionisation

Observer le signal 21cm décalé vers le rouge du MIG neutre pendant l'EOR:

50 - 200 MHz

=> SKA-Low



SKA–Low Ouest de l'Australie 130 000 dipôles Largeur de bande: 50-350 MHz Sensibilité en imagerie: 1 mK à 5'

Détecter l'aube cosmique avec NenuFAR

Un nouvel interféromètre radio à la Station radioastronomique de Nancay

-> 1900 antennes, 30-85 MHz

-> le plus sensible au monde pour l'aube cosmique

Programme d'observation lancé depuis Juin (1300 h)

Intensité du signal incertaine dans la bande de NenuFAR (30-85 MHz):

- modèle standard => détection possible.

- signal type EDGES => détection « facile »!



Power-spectrum, z=20.00



Détecter l'aube cosmique avec NenuFAR

Un nouvel interféromètre radio à la Station radioastronomique de Nancay

- -> 1900 antennes, 30-85 MHz
- -> le plus sensible au monde pour l'aube cosmique

Programme d'observation lancé depuis Juin (1300 h)

Intensité du signal incertaine dans la bande de NenuFAR (30-85 MHz):

- modèle standard => détection possible.

- signal type EDGES => détection « facile »!

=>

Premère carte du pôle nord galactique par NENUFAR (Sept 2019)





Simuler l'époque de la réionisation

et le signal 21 cm

Pourquoi simuler le signal?



Comment simuler le signal ?

 $T_{S}^{-1} = \frac{T_{CMB}^{-1} + x_{c}T_{K}^{-1} + x_{\alpha}T_{K}^{-1}}{1 + x_{c} + x_{\alpha}}$

$$\delta T_B = 28 \text{ mK} \frac{\rho}{\bar{\rho}} x_{HI} \left(\frac{T_s - T_{CMB}}{T_s}\right) \left(1 + \frac{1}{H} \frac{d\nu}{dr}\right)^{-1}$$



A-t-on les moyens de simuler le signal?

Simuler un volume représentatif (variance cosmique):

- Champ de densité représentatif: < 100 Mpc
- Champ d'ionisation représentatif: > 100 Mpc
- X-ray, Ly-α, LW: quelques 100 Mpc

Résolution suffisante pour les galaxies primordiales:

- Formation d'étoiles par refroidissement atomique: > $10^8 M_{\odot}$

- Formation d'étoiles par refroidissement H₂:

10⁶ M_☉

10¹¹ élements de résolution

10¹³ élements de résolution

Etat de l'art: 10¹⁰ - 10¹¹

Un coup d'œil dans le rétroviseur

Mellema et al. (2006):

une première simulation « solide »

- 150³ Mpc³
- 1600³ particules (Dark matter)
- Pas d'hydrodynamique
- Transfert radiatif 400 kpc résol (UV)



Baek et al. (2009-2010):

Résolution modeste, physique riche

- 150³ Mpc³
- 2x256³ particules
- Hydrodynamique
- Transfert radiatif 300 kpc résol
 (UV, rayon X, Lyman-alpha)



Une question clé:

La rétroaction de la photoionisation sur la formation des galaxies

Beaucoup de travaux!

Un exemple: la simulation CODA (Ocvirk et al., 2018)

- Code RAMES-CUDATON (GPU)
- Volume: 100³ Mpc³
- Résolution: 4096³
- Hydrodynamique radiative



Une question clé:

La rétroaction de la photoionisation sur la formation des galaxies

Beaucoup de travaux!

Un exemple: la simulation CODA (Ocvirk et al., 2018)

- Code RAMES-CUDATON (GPU)
- Volume: 100³ Mpc³
- Résolution: 4096³
- Hydrodynamique radiative

Le rayonnement ionisant chauffe le gaz des galaxies

- \Rightarrow Augmentation de la pression
- ⇒ Photoevaporation si gravité insuffisante
- ⇒ Inhibition de la formation stellaire



Le code LICORICE:

-Dynamique (grav + hydro): δ, v



Le code LICORICE:

- -Dynamique (grav + hydro): δ, v
- Transfer radiatif UV ionisant: X_{HI}

- Transfer radiatif rayons X: T_K



Le code LICORICE:

- -Dynamique (grav + hydro): δ, v
- Transfer radiatif UV ionisant: x_{HII}
- Transfer radiatif rayons X: T_K
- Transfer radiatif Lyman- α : J_{α}
- Pas de transfert LW (formation H₂)



Emerging sprectrum from homogeneous cloud

Le code LICORICE:

- -Dynamique (grav + hydro): δ, v
- Transfer radiatif UV ionisant: x_{HII}
- Transfer radiatif rayons X: T_K
- Transfer radiatif Lyman- α : J_{α}
- Pas de transfert LW (formation H₂)
- Simulation de routine actuelle:
 - 1024³ particules
 - 300 Mpc
 - 10⁵ heures CPU
 - 4096 cœurs de calcul x 1 jour



Emerging sprectrum from homogeneous cloud

Explorer l'espace des paramètres: la base de donnée 21SSD (Semelin et al. 2017)

Simulations d'hydro-radiative en résolution 1024³

45 modèles dans un espace des paramètres 3D Paramètres variés:

- Production globale des rayons X
- Fraction X-durs/X-mous
- Efficacité du pompage Lyman-alpha
- \Rightarrow Grande variété de signaux possibles
- Templates pour la préparation de SKA
- Echantillon d'apprentissage supervisé



Un « grand challenge » du GENCI:

Boite de 300 Mpc

- 10¹⁰ particules, galaxies > 10⁹ M_{\odot} , résolution ~ 3 kpc

- 4 x 10¹² photons

- UV + X dur (XRB) + X mous (AGN) + bande Lyman

- 5 Mh CPU. 4096 domaines MPI, 16384 coeurs.

Un « grand challenge » du GENCI:

- Boite de 300 Mpc
- 10¹⁰ particules, galaxies > 10⁹ M_{\odot} , résolution ~ 3 kpc
- 4 x 10¹² photons
- UV + X dur (XRB) + X mous (AGN) + bande Lyman
- 5 Mh CPU. 4096 domaines MPI, 16384 coeurs.

Encore en cours d'exploitation.

Mise en évidence d'effets d'écrantage du flux Lyman- $\alpha =>$ fluctuations de T_S => de dT_b



Un « grand challenge » du GENCI:

Boite de 300 Mpc

- 10¹⁰ particules, galaxies > 10⁹ M_{\odot} , résolution ~ 3 kpc

- 4 x 10¹² photons

- UV + X dur (XRB) + X mous (AGN) + bande Lyman

- 5 Mh CPU. 4096 domaines MPI, 16384 coeurs.

Encore en cours d'exploitation.

Mise en évidence d'effets d'écrantage du flux Lyman- $\alpha \Rightarrow$ fluctuations de T_S => de dT_b





Un « grand challenge » du GENCI:

Boite de 300 Mpc

- 10¹⁰ particules, galaxies > 10⁹ M_{\odot} , résolution ~ 3 kpc

- 4 x 10¹² photons

- UV + X dur (XRB) + X mous (AGN) + bande Lyman

- 5 Mh CPU. 4096 domaines MPI, 16384 coeurs.

Encore en cours d'exploitation.

Mise en évidence d'effets d'écrantage du flux Lyman- $\alpha \Rightarrow$ fluctuations de T_S => de dT_b

Quantification des effets sur le signal 21 cm...

Signal 21 cm

L'inférence Bayesienne: une vue géométrique

<u>Modèle « jouet »</u>:

- Un signal à 3 valeurs
- Un modèle à 2 paramètres



Inférence Bayesienne pour le signal 21 cm(Greig & Mesinger 2015)

- 21cmFast: code semi numérique pour modéliser le signal 21 cm.

Rapide mais appoximatif

3 secondes pour une simulation 128³ sur 1 CPU

- Espace à 3 parametres $(f_{esc}, R_{mfp}, T_{vir})$
- Exploration par MCMC + spectre de puissance comme signal

⇒ Contours de confiance sur les parametres inférés pour un "mock signal"



Inversion du modèle par apprentissage machine (Doussot et al., 2019)



Algo d'apprentissage supervisé entrainé

Valeur des paramètres

Echantillon d'apprentissage:

- Signal à 120 valeurs
- 2400 signaux, échantillonnant un espace de parametre 3D
- Prise en compte du bruit thermique

<u>Algorithmes</u>:

- Réseaux de neurone (une seule couche cachée)

- Régression à noyau « ridge »



 $\chi^2_{log(T)}$:0.00153

Inversion du modèle: en incluant le bruit thermique

Réseau de neurone

Regression à





Doussot et al, 2019

Conclusions

- Le signal 21-cm pourrait avoir un impact similaire au CMB sur l'astro/cosmo.

- Le défi observationnel est énorme.

- La modélisation numérique est la clé pour extraire de l'information du signal observé.

- Il faut explorer de nouveaux algorithmes d'inférence des paramètres astrophysiques.